Les significations de la *manipulation* dans la presse actuelle

Alina BROASCĂ
Université de Suceava

Abstract: This article is meant to consider the significance of *manipulation*, its starting point ranging from the definitions provided by the dictionaries to its reflection in the media as editorial subject. In the totalitarian period, dictionaries mention only the denotative meaning, the connotative significance being added later, in the end of '90s. In the contemporary media, *manipulation* has become a frequent subject, special attention being paid both to the level of the journalistic text construction (the presence of the key word in the nominal/ verbal register of the title, in the initial/final paragraph) and to the content itself. In the examined articles, we have noted the emotional meanings of *manipulation* in stylistic determinations such as: knavish, ordinary, gross, skilful, vast, double, sad manipulation.

Keywords: manipulation, journalistic text, meaning.

Le mot *manipulation* a été exclusivement défini dans la période totalitaire par la signification dénotative, tout comme l'indique le DEX paru en 1975: „manœuvre d'un appareil, d'un dispositif, d'une machine".[1] Toutefois, l'étymologie du mot explique l'utilisation du sens propre, étant donné que les termes manipulation et manœuvre dérivent du latin manus et désignent une action faite

[1] Ion Coteanu (coord), *Dicţionarul explicativ al limbii române (DEX)*, Institutul de Lingvistică „Iorgu Iordan", Editura Academiei Române, Bucureşti, 1975.

BDD-A17731 © 2012 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 18.97.14.83 (2026-09-05 11:27:12 UTC)

à la main. Au début des années '90, le mot manipulation était surtout utilisé dans les médias par la signification connotative, tandis que les dictionnaires se focalisent sur le sens propre. Ainsi, Valeria Guțu-Romalo[2] donne comme exemple l'interrogation rhétorique: „Qui sont les manipulateurs?" tirée du journal «Justice» dans le numéro de 6 Mars 1990, pour argumenter l'usage excessif du sens figuré.

À l'exception du „Dictionnaire des mots récents" de l'auteur Florica Dumitrescu[3], seulement un ouvrage collectif tel „Le Nouveau Dictionnaire de la langue roumaine", paru en 2007, en mentionne le sens figuré: „influencer l'option, le comportement d'une personne ou d'une communauté à travers différentes techniques (répréhensibles) pour atteindre leurs objectifs, au point de séduire, de manipuler: les électeurs ont été manipulés."[4]

Pour Ștefan Vlăduțescu, le sens figuré du mot peut être expliqué en faisant référence à *manipule*, à savoir l'unité tactique de base de l'armée romaine: „le sens actuel du mot inclut l'idée de l'intégration automatique dans l'unité du groupe considéré manipule. La manipulation est expérimentée dans les groupes comme une pure contagion: l'individu actionne conformément au groupe, il est donc manipulé grâce à l'action du groupe et non par le groupe même"[5].

Dans la littérature de spécialité, le phénomène de la *manipulation* est traitée du point de vue sociale, psycho-comportementale, communicationnelle. Le sociologue Ştefan Buzărnescu considère la manipulation comme une action par laquelle on „détermine un acteur social (personne, groupe, collectivité) à penser et agir d'une manière compatible avec les intérêts de l'initiateur et

[2] Valeria Guțu-Romalo, *Aspecte ale evoluției limbii române*, Humanitas Educațional, București, 2005, p. 282.

[3] Florica Dumitrescu, *Dicționar de cuvinte recente*, Editura Logos, ediția a doua, Bucureşti, 1997, p.140.

[4] Ioan Oprea et alii, *Noul dicționar universal al limbii române*, Editura Litera Internațional, Bucureşti-Chişinău, 2007, p. 776.

[5] Ştefan Vlăduțescu, *Comunicare jurnalistică negativă*, Editura Academiei Române, Bucureşti, 2006, p. 282.

BDD-A17731 © 2012 Editura Universității din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 18.97.14.83 (2026-09-05 11:27:12 UTC)

non pas avec les siennes, en délibérément déformant la vérité et en laissant le sentiment de la liberté de pensée et de décision".[6]

Spécialiste de l'art de la communication, Alex Mucchielli estime sans exagération que „Chaque mot est une tentative pour influencer l'autre".[7] Mucchielli exprime l'idée que l'organisation des mots en phrases n'est pas un hasard tant que l'intention de produire certaines significations dans une situation de communication existe. Une opinion similaire appartient à Philippe Bréton[8], intéressé à expliquer pourquoi au XXe siècle le mot a surtout le rôle de manipuler et non seulement de transmettre des informations. Les causes favorisantes sont, dans ce contexte, la tyrannie, la propagande, la désinformation, le développement de la technique. À l'avis de l'auteur les techniques de manipulation les plus utilisées sont représentées par la séduction démagogique, une constante du discours électoral, et les leviers de la persuasion, c'est-à-dire les mots qui déclenchent des images en fonction de l'intention d'émetteur.

En ce qui concerne l'expression manipulation de la presse, elle acquiert une connotation négative évidente et fonctionne comme une critique fréquente due au manque de la règle de l'objectivité journalistique et des informations précises. Par conséquent, dans le progrès technologique actuel, lorsque la rapidité de transmettre l'information occupe la première place en abandonnant la qualité, la déclaration de James Humphreys[9], professeur de communication politique à l'université de Kingston au Grande Bretagne conformément auquel „la manipulation médiatique est une réalité connue par chaque pays du monde" devient un truisme.

---

[6] Ştefan Buzărnescu, *Sociologia opiniei publice*, Editura Didactică şi Pedagogică, Bucureşti, f. an, p. 55.

[7] Alex Mucchielli, *Arta de a influența. Analiza tehnicilor de manipulare*, Polirom, Iaşi, 2002, p.11.

[8] Philippe Bréton, *Manipularea cuvîntului*, Institutul European, Iaşi, 2006, pp.110-114.

[9] http://www.sfin.ro/articol_4652/manipularea_presei_o_realitate_in_intreaga lume.html.

BDD-A17731 © 2012 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 18.97.14.83 (2026-09-05 11:27:12 UTC)

Les définitions de la manipulation journalistique envisagent de même façon le contexte de la production et les méthodes utilisées. Ainsi, Sonia Cristina Stan souligne que deux conditions sont nécessaires, sans lesquels nous ne pouvons pas discuter de la manipulation des médias: l'intention manifeste de la manipulation et la modification du comportement des lecteurs. Sans la possibilité d'argumenter la première condition, (car il est difficile à découvrir la manipulation), on peut parler d'une erreur des médias : „S'il y a une intention que quelqu'un (dans la presse ou d'ailleurs) pour obtenir un comportement favorable de part du lecteur à travers les médias, alors nous pouvons parler de la manipulation. Si cette intention n'existe pas, mais le lecteur est induit en erreur à la suite de la réception d'un produit médiatique, il s'agit d'une erreur dont, comme je l'ai dit, les médias sont coupables, mais pas de manipulation!"[10] [n.t.]

Cristian Florin Popescu, auteur des manuels du journalisme, identifie la manipulation de presse avec la transmission des informations incorrectes à travers diverses techniques: „forme de la communication déformée en utilisant en proportions variables des arguments tendancieux, le mensonge, mis en scène par la rumeur, la diversion – à la proximité ou au service de la propagande (c'est-à-dire à proximité ou en utilisant la persuasion), qui vise à créer à l'individu, au groupe, des opinions erronées, basées sur des informations incorrectes, des attitudes, des actions contraires à leurs intérêts."[11]

Nous nous sommes préoccupés par la manière dont la manipulation devient un important sujet de presse qui reflète de certaines occurrences et des valeurs stylistiques.

Dans les articles sélectionnés de divers publications, le mot *manipulation* figure dans le titre ou dans certains paragraphes de l'article (initial ou final) tantôt dans le groupe nominal et verbal.

[10] Sonia Cristina Stan, „Subtilităţile unui concept – „intenţia" într-un act de manipulare – şi tipuri de manipulare prin presă", în *Analele Universităţii „Spiru Haret"*, seria Jurnalism, anul VIII, nr. 9 / 2008, p.127, Editura Fundaţiei România de Mâine, Bucureşti.

[11] Cristian Florin Popescu, *Manual de jurnalism*, Tritonic, Bucureşti, 2003, p. 32.

BDD-A17731 © 2012 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 18.97.14.83 (2026-09-05 11:27:12 UTC)

Le titre de l'article „Qui manipule moi-même?", publié dans *Le Jour* par Ioan Groşan attire l'attention des lecteurs par plusieurs éléments: la phrase interrogative avec une valeur rhétorique, le verbe au présent, la voix active, signifiant la continuité. Le contexte politique qui génère interrogation du titre commence par la déclaration du Président, conformément auquel les magnats des médias et de l'économie ont manipulé le pays. Pour convaincre, le journaliste donne des exemples des hommes politiques impliqués dans des affaires illégales. Alors, Ioan Groşan formule ironiquement son statut imprécis: „soit que je ne réalise pas être manipulé, soit que je suis un imbécile qui ne mérite pas être manipulé. Qui, en fait, c'est la même chose...". Le journaliste fait une invitation ludique à la fin: „ Donc, j'attends-vous être manipulé quotidiennement, entre 11-13, à la rédaction". L'interrogation verbale du titre attire une réponse négative: tant qu'on peut faire preuve de l'objectivité, rien ne (nous) peut manipuler.

La publication *Le quotidien* choisit comme sujet de discussion les élections, dans l'article signé par Liviu Antonesei, daté le 29 mai 2008, intitulé: «Ces „sondeurs" qui nous manipulent». Le titre attire l'attention par la phrase attributive qui peut être reformulée par les lecteurs: Ces sondeurs qui nous manipulent ne doivent pas exister. La représentation graphique du mot «sonde» (avec les guillemets) et sémantique (la dérivation du nom «sondage») montre, bien sûr, la faible crédibilité des personnes responsables de la production des sondages de la part des électeurs.

Un éditorial de *Journal national* signé par Ion Cristoiu le 31 octobre 2005, intitulé «Une manipulation: la lettre de Ion Iliescu», présente la façon dont Adrian Năstase a désinformé sur le contenu d'une lettre de M. Ion Iliescu, en refusant de la publier et en attirant inutilement l'attention du parti et de la presse. Le nom précédé de l'article indéfini (une manipulation) suggère que la forme de l'influence (la lettre politique) a été insignifiante, sans atteindre le but désiré: „Un texte banal a été beaucoup médiatisé à travers une opération parfaite de manipulation de la presse."

Les significations stylistiques de la *manipulation* que nous avons trouvée dans le contenu réel des articles sont bien mises en

BDD-A17731 © 2012 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 18.97.14.83 (2026-09-05 11:27:12 UTC)

relief. Bien sûr qu'il existe une tendance non impliquée, affective, de classifier la manipulation selon le domaine d'activité ou les actants politiques et sociaux impliqués. Ainsi, on peut identifier des formules telles: *manipulation politique, manipulation de la presse, manipulation de l'opinion publique, manipulation des messages*.

En analysant divers articles de *Journal National*, nous avons remarqué certaines préférences des auteurs, en 2007, 2009 par rapport à 2004 (dont les expressions fréquentes étaient *manipulation crasse, agile, grossière*). La manière dont la visite du ministre des Affaires étrangères à la Maison Blanche, Adrian Cioroianu, a été reprise dans la presse, constitue une triste manipulation. L'adjectif antéposé *triste* (qui signifie „malheureuse" est aussi une critique de la presse à la recherche du sensationnel, comme le montre le titre de l'article „À qui sert cette manipulation ?" signé par Eugen Istodor pour *Le cotidien*, le 20.07. 2007.

Dans un éditorial publié le 11.06.2009 et intitulé «Le pouvoir est une marchandise», Petre Roman définit les élections européennes par un axiome: le pouvoir est une marchandise et son profit, un vol. Le politicien estime que le pouvoir politique a transformé l'exercice démocratique dans une vaste manipulation démocratique pour donner de l'argent et des avantages pour les votes. L'expression «une vaste manipulation» désigne un évident attribut de la force politique. Le journaliste Ion Cristoiu, dans l'éditorial „La journée électorale du candidat Traian Basescu", publié le 17 mai 2009, met en discussion la double manipulation, du président et de l'opposition.

En conclusion, nous pouvons affirmer que la manipulation reste une préoccupation constante des médias en ce qui concerne les techniques d'influencer et les significations du mot dans la construction des textes journalistiques.

Bibliographie

Bréton, Philippe *Manipularea cuvîntului*, Institutul European, Iaşi, 2006.
Buzărnescu, Ştefan, *Sociologia opiniei publice*, Editura Didactică şi Pedagogică, Bucureşti, f. an.

BDD-A17731 © 2012 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 18.97.14.83 (2026-09-05 11:27:12 UTC)

Dumitrescu, Florica, *Dicţionar de cuvinte recente*, Editura Logos, Bucureşti, 1997.
Mucchielli, Alex, *Arta de a influenţa. Analiza tehnicilor de manipulare*, Polirom, Iaşi, 2002.
Popescu, Cristian Florin, *Manual de jurnalism*, Tritonic, Bucureşti, 2003.
Stan, Sonia Cristina, „Subtilităţile unui concept – „intenţia" într-un act de manipulare – şi tipuri de manipulare prin presă", în *Analele Universităţii „Spiru Haret"*, seria Jurnalism, anul VIII, nr. 9 / 2008, Editura Fundaţiei România de Mâine, Bucureşti.
Vlăduţescu, Ştefan, *Comunicarea jurnalistică negativă*, Editura Academiei Române, Bucureşti, 2006.
www.ziare.com
www.sfin.ro/

BDD-A17731 © 2012 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 18.97.14.83 (2026-09-05 11:27:12 UTC)